



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. De la fin de l'homme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

REMARQUE.

Les paroles de l'Ecriture se doivent toujours lire au commencement ou à la fin de la Consideration. Et il seroit bon d'en faire un Point de son Oraison, s'arrêtant à celle qui touche le cœur, & qui peut occuper l'esprit. Pour les Dimanches il faut lire d'abord l'Evangile.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Nous paroistrions tous devant le tribunal de Jesus-Christ. *Rom. 14.*

Nous devons tous comparoître devant le tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux actions bonnes & mauvaises qu'il aura faites revêtu de son corps. *2. Cor. 5.*

Quand l'homme aura fini sa vie, on connoitra tout ce qu'il a fait. *Eccl. 16.*

Le Seigneur éclairera ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secretes pensées des cœurs. *1. Cor. 4.*

Si le Juste mesme aura de la peine à estre sauvé, que deviendront les méchans & les pecheurs ? *1. Pet. 4.*

Ne jugez point, & vous ne serez point jugé. *Luc. 6.*

Vous serez justifié par vos paro'es, & vous serez condamné par vos paroles. *Matth. 12,*

POUR LE I. LUNDY DE L'AVENT.

CONSIDERATION

Sur la fin de l'homme qui doit estre jugé.

JE suis venu de Dieu. Je suis tout à Dieu. Je ne suis que pour Dieu. Je

I. P.

fuis toûjours dans Dieu. Comme je ne puis estre que de Dieu, je ne puis estre que pour Dieu. Il n'est pas necessaire que je sois au monde; mais supposé que j'y sois, il faut que je sois tout à Dieu. Heureuse necessité qui m'oblige d'estre à un si bon Maistre, d'aimer un si bon Pere, de servir un si bon Roy, de travailler pour un si bon Dieu!

II. P. Tout me parle de Dieu. Tout m'attire à Dieu. Tout me fait connoistre les perfections de mon Dieu. Tout me dit que je ne merite pas de vivre, si je ne veux pas vivre pour Dieu: que je ne dois pas avoir un cœur, si je ne veux pas aimer Dieu: que je ne puis servir deux maistres; mais qu'il faut que je sois ou tout au demon, ou tout à Dieu.

III. P. A qui est-ce des deux que j'ay obeï jusqu'à present? lequel de ces deux ay-je reconnu pour mon maistre? pour qui est-ce que j'ay travaillé? lequel est-ce que j'ay aimé? à qui est-ce que je me suis donné? Helas c'est au demon! J'ay preferé à Dieu le service de Satan qui ne m'a jamais fait aucun bien, qui ne m'en sçauroit faire, qui me hait infiniment, & qui me tourmentera dans les enfers éternellement.

O quel aveuglement, & quelle injustice! Retire-toy, Satan, je te renonce pour jamais; tu n'es point mon maistre, & je ne

